

Lettre de D'Alembert à Frisi, 19 mars 1768

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe n'ai point répondu plus tôt à votre première lettre...

RésuméFrisi va voir le comte Firmian à Vienne. Le t. IV des Opuscules va paraître, le t. V est sous presse. Il est malade. Excommunication du duc de Parme. Lagrange.

Le prix sur la Lune [Acad. sc.] sera reporté.

Date restituée19 mars [1768]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.16

Identifiant333

NumPappas842

Présentation

Sous-titre842

Date1768-03-19

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreRutschmann 1977, p. 33. Pappas 1987, p. 155

Lieu d'expéditionParis
DestinataireFrise
Lieu de destinationMilan
Contexte géographiqueMilan

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., s., « à Paris », 2 p.
Localisation du documentMilano Ambrosiana, Y 153 sup., f. 497

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Mon cher Killastré ami

à Paris le 19 mars
[1768]

Je n'ai point répondu plutôt à votre première lettre, par-
que vous m'en aviez annoncé une seconde que j'attendais de
jour à autre, au sujet de la correspondance de M. le
Comte Firmian - j'avais cru qu'il ne faut plus penser à cet
objet, et j'en avais fait par moi-même l'inventaire que
vous y avez pris. Je souhaite que le voyage que vous allez
faire à Vienne vous soit utile, et rende votre situation
encore meilleure. J'ayez vous enverrez bientôt le 4^e volume
de mes opusculs mathématiques qui va paraître, & bientôt
après le 5^e qui est déjà sous presse. Je serois très-ai-
sés de vous les donner, car de la dernière manière
continuelle me force de renoncer à tout ce que je

D'Alembert

double

travail. mais on hâte n'est pas que les capacités de la
moindre application, et il faut que je prenne le parti de
recevoir. C'est tout ce que je puis faire que de donner quelques
jours à l'impression de mes deux volumes.

vous avez lu ici le bref de communication du Duc de
Parma, & vous en avez traité les égaux. si Dieu n'avait
pas promis à sa légende qu'elle subsistera toujours, je com-
mencerais à craindre pour elle. Nos amis communs vous
remercient de votre souvenir, & vous font mille compliments.
M^{rs}. de la Grange me parait toujours très satisfait de son
sort. nous remettrons sur le prix sur la lune; j'y
travaillerai; vous sçavez à dire, mon cher ami, que vous
bien et aime moi toujours. je vous embrasse de tout
mon cœur, & vous prie de faire agréer à M^{rs}. de Comte
Fermion l'assurance de mon profond respect.

D'Alembert